

Dieu nous préserve des artistes!

Jean Obélix Lefebvre

Number 12, February–March 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21474ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lefebvre, J. O. (1984). Dieu nous préserve des artistes! *Nuit blanche*, (12), 74–75.



DIEU NOUS PRÉSERVE DES ARTISTES !

Signe des temps! La bande dessinée est plus que jamais publiée, lue et commentée, la bonne comme la mauvaise. Comme le lard ou comme le saucisson, c'est à qui en débiterait. À tel point qu'un chroniqueur peut difficilement se targuer, aujourd'hui, de tenir à jour une complète nomenclature des auteurs et de leurs oeuvres. Il faudra nous spécialiser, nous cantonner dans les seules valeurs sûres, pontifier sur les classiques ou les populaires. Ou bien encore affecter de ne fréquenter que les grands auteurs maudits du genre, bref les classiques chiants de demain.

C'est donc le temps de la grande prolifération des écoles et des expériences et je vois venir avec lui tout le cortège des confusionnistes, celui des grands « sautés » de la case éclatée qui nous causeront bien des dystrophies oculaires. Les auteurs, même, avant longtemps, vont devenir arrogants comme les « vrais artistes », conspuant ceux (les critiques et les chroniqueurs...) qui auront contribué à faire d'eux d'éternels incompris. On verra aussi assurément un quelconque cancéreux du bulbe venir nous imposer sa petite case noire sur fond noir et des bédélogues patentés, des messieurs sérieux (lunettes de corne, cravates noires et fracs gris), aller déterrer au piolet et petit balai, la névrose obsessionnelle, l'asthme chronique, la dyslexie générale ou la syphilis mal soignée de quelconques Flaubert-Giraud, Camus-Tardi ou Dos Passos-Eisner.

Pour l'instant on peut encore se délecter de la dernière ineptie de madame Payette: « Je ne suis pas très sensible à cet humour-là... » Ouah, l'autre!... Pour ma part, il est vrai aussi que je ne suis pas trop sensible à ce sérieux-là. Mais, moi comme elle, on doit bien vivre avec son temps.



Ida Alex et Daniel Varenne, L'Écho des Savanes/ Albin Michel

Le dessin est souvent traité en raccourci. On élide le flagrant détail, on compense avec le gris de la trame. Et pourtant...

Pourtant le récit accroche. On y sent une véhémence nihiliste, l'histoire de la femme-objet vue de l'intérieur de la femme-objet. Ida vit et meurt, l'espace d'un album, dans un univers gris, anachronique, malade et plein d'instinct de mort.

Den, Seconde Époque Richard Corben Les Humanoïdes associés

Le rythme de création de R. Corben s'est beaucoup précipité depuis ses débuts à l'ère de l'underground. Il est devenu auteur à succès, roi de l'aérographe, laissant loin derrière lui tous ses imitateurs. Cependant, à force d'oeuvrer au sein du fantastique américain (c.-à-d. des histoires d'horreur), ses thèmes se sont un peu appauvris.

Vous succomberez pourtant à des moments d'intense beauté (la couleur!), mais souhaiterez aussi, comme moi, retrouver le Corben de naguère, celui qui peaufinait ses récits et faisait moins « Heavy metal ».

